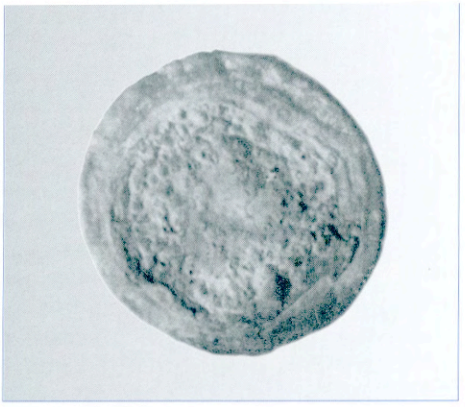

Fig. 4 — Lingot de cuivre n° 5.

6 • Lingot de cuivre (fig. 5), trouvé par M. X et conservé à Marseillan ; diam. 260/225 mm ; poids 16 kg. Même type que le précédent.

Quatre de ces objets, les statuettes et les deux lingots, proviennent donc d'un même gisement qui comporte encore d'autres lingots de cuivre restés en place. Cet inventaire, auquel il faut peut-être ajouter la lampe du musée d'Agde correspond donc au moins à une épave en place, que les recherches ultérieures devront localiser plus précisément. Nous nous attacherons donc ici à examiner en détail les pièces que l'un ou l'autre d'entre nous a pu avoir entre les mains.

Seul objet à avoir rejoint les collections du Musée de l'Ephèbe, la lampe n° 1, de facture soignée, se présente comme un objet relativement original, probablement d'importation italique. La découverte de crochets de suspension analogues sur des *oppida* du Centre de la Gaule, le Crêt-Châtelard et le Mont-Beuvray, permet de dater cette production du Ier s. av. notre ère (Feugère 1997).

Parmi les objets demeurés entre des mains privées, seuls le balsamaire n° 3 et les lingots n° 5 et 6 ont pu être examinés chez les particuliers qui ont bien voulu nous les confier pour étude, et peuvent donc bénéficier ici d'une description détaillée.

La statuette n° 2, vendue avant notre intervention, n'a été vue par l'un de nous (DR) que sous la forme d'un moulage, effectué par un fondeur local. La qualité de cette copie est néanmoins excellente : on reconnaît le type classique d'un des grands dieux olympiens, un homme d'âge mûr, nu et barbu, la tête ceinte d'un bandeau qui répartit les boucles de la chevelure autour du visage et sur la nuque. Légèrement déhanchée vers la droite, la divinité s'appuyait à gauche sur une hampe disparue. La main droite repose simplement sur la hanche, dans un geste familier. Les statuettes de Neptune adoptent en Gaule des types divers (Boucher 1976, 140-142), auxquels il ne semble pas possible de rattacher le nouveau Nepture agathois. Compte tenu de la proximité du célèbre éphèbe, on notera avec curiosité que cette position est en revanche celle dans laquelle apparaît Alexandre, sur une statuette du Musée Kanellopoulos d'Athènes (Moreno 1988, fig. 7).

Le balsamaire anthropomorphe n° 4, quant à lui, se présente sous une forme incomplète et très érodée par son séjour sur un fond sableux. La partie subsistante correspond, fort heureusement, au visage et au sommet du vase avec deux anneaux de suspension coulés en même temps que le récipient ; manquent naturellement l'anse qui passait dans ces attaches et le couvercle, probablement pourvu d'un mécanisme de fermeture. L'utilisation comme pot à huile ou à onguent semble confirmée par la découverte de Lillebonne, dont le balsamaire contenait encore un corps gras au moment de la découverte.

Grâce à leurs qualités esthétiques, les balsamaires en forme de buste ont depuis longtemps attiré l'attention des spécialistes (Klose 1910 ; Gössler 1928 ; Radnóti 1938 ; Coarelli 1961 ; Majewski 1963). Toutes catégories confondues, l'inventaire le plus récent, celui de Majewski, en a regroupé 115 exemplaires, mais cette liste regroupe diverses variantes qui ne proviennent sans doute pas toutes des mêmes ateliers : bustes négroïdes, esclaves, grotesques... et jeunes hommes imberbes (le plus souvent identifiés comme Dionysos adolescent) comme c'est le cas du nouvel exemplaire agathois.

Les découvertes de balsamaires en forme de buste sont assez rares en Gaule, mais moins cependant que ne le laissent penser certains inventaires incomplets, comme l'a relevé P. Lebel. Au balsamaire de Strasbourg cité par Majewski, il faut donc ajouter ceux de Compiègne, de Besançon, d'Aisey-le-Duc (Côte-d'Or) et de Lamaurelle (Lot-et-Garonne). Les datations oscillent selon les auteurs et les trouvailles, du Ier au IVe s. : peu d'objets semblent datables par leur contexte. Le balsamaire de la tombe de Lillebonne (1864), très proche de celui d'Agde, semble avoir été enfoui vers 200 ap. J.-C. (CAG 76, 362-365 et fig. 337d).

Le lingot n° 5, en forme de section de sphère, présente la morphologie du type le plus répandu à l'époque romaine (Bérard-Azzouz, Feugère 1997, n° 31-38, type 4). D'un diamètre de 250 à 260 mm pour une hauteur de 70 mm, il atteint un poids de 15,38 kg, soit près de 47 livres romaines : le poids recherché (en tenant compte des pertes dues à l'abrasion et à la corrosion, était peut-être de 48 livres). Le lingot n° 6 appartient à la même série.

Ces découvertes, non répertoriées à ce jour, illustrent à nouveau l'intérêt scientifique d'une surveillance rapprochée des plongeurs et collectionneurs locaux. Trop de trouvailles disparaissent sans avoir été dûment examinées et répertoriées par les chercheurs. Tout en s'efforçant de combler partiellement cette lacune, cette note souhaite aussi attirer l'attention de tous sur la nécessité de respecter le patrimoine archéologique sous-marin, trop souvent considéré par les plongeurs et touristes comme une mine inépuisable et libre d'accès.

Fig. 5 — Lingot de cuivre n° 6.

Michel Feugère, UMR 154 du CNRS
398, av. de Pérols 34970 Lattes
michel.feugere@wanadoo.fr

Daniel Rouquette
3, rue des Tonneliers 34140 Mèze

Christian Tourrette Rés. L'Arche de Noé/325
L'Île des Pêcheurs 34300 Cap d'Agde

Please do not wait for our claims to renew your subscription to **Instrumentum** *! You will help us to make thing easier and also receive the "Nouvelles" in March. Thank in advance. If you pay by International Money Order, please do not forget the postal code 34530 (there are 7 Montagnac in France ...).*

Bibliographie :

Bérard-Azzouz, Feugère 1997 : O. Bérard-Azzouz, M. Feugère, *Les bronzes antiques du Musée de l'Ephèbe. Collections sous-marines*. Agde, 1997.

Boucher 1976 : S. Boucher, *Recherches sur les bronzes figurés de la Gaule préromaine et romaine*. Paris-Rome, 1976.

Coarelli 1961 : F. Coarelli, Nuovi elementi per la cronologia di Begram : cinque recipienti bronzei in forma di busto. *ArchCl.*, XIII, 1961, p. 168-169, pl. LXXV-LXXVI.

Feugère 1997 : M. Feugère, Lampes romaines en bronze sur les oppida gaulois. *Instrumentum*, 6, déc. 1997, p. 12.

Gössler 1928 : P. Gössler, Antike Bustengefässchen aus Metall. *In* : *Antike Plastik für W. Amelung zum*, 60. Geburstag, Berlin-Leipzig, 1928.

Klose 1910 : O. Klose, Ein Bronzefäß in Gestalt einer Negerbüste. *Mitt. Ges. Salzburger Landeskde*, Salzburg, 1910, p. 35-44.

Laubenheimer 1973 : F. Laubenheimer-Leenhardt, *Recherches sur les lingots de cuivre et de plomb d'époque romaine dans les régions de Languedoc-Roussillon et de Provence-Corse* (Rev. Arch. Narb., suppl. 3), Paris, 1973.

Majewski 1963 : K. Majewski, Balsamaires anthropomorphes en bronze dans l'Empire romain. *Archeologia [Warszawa]* XIV, 1963, p. 95-125 (P. Lebel, RAE 16, 1965, p. 309-311).

Moreno 1988, Bronzi lisippei. *In* : K. Gschwantler, A. Bernhard-Walcher (Hrsg.), *Griechische und römische Statuetten und Großbronzen. Akten der 9. Int. Tagung über antike Bronzen (Wien 1986)*, Wien, 1988, p. 258-264.

Radnóti 1938 : A. Radnóti, *Die römischen Bronzegefässe von Pannonien* (Diss. Pan. II, 6), Budapest, 1938.

Deux nouveaux fragments d'anse de seau de Hemmoor provenant de Wallonie (B.)

J. Dufrasnes

En 1975, le creusement d'un canal permit la découverte des vestiges d'un *vicus* portuaire à Pommerœul (Hainaut). Cet établissement était situé au croisement de la chaussée Bavay – Blicquy et d'une petite rivière, la Haine. Parmi le petit matériel métallique récolté lors de prospections sur les déblais figurait un fragment en bronze assimilé alors à un "petit manche" (Dufrasnes 1998, n° 71).

Au début de l'année 2001, la véritable nature de cet objet nous fut révélée par la lecture d'un article de Dries Tys consacré à une extrémité d'anse de seau de Hemmoor provenant de Treignes (Dries 1995). Dans ces pages, l'auteur décrit un fragment similaire à celui de Pommerœul. Tous deux sont ornés de 3 doubles tores, bien que leur disposition diffère quelque peu ; sur chacune des pièces, une extrémité recourbée, de section rectangulaire, présente des traces de cassure tandis que l'autre, de section circulaire, possède une petite dépression centrale. Sur l'exemplaire de Pommerœul, cette dépression semblait contenir des traces de rouille, ultimes témoins vraisemblables d'un insert en fer. Un examen minutieux de cette zone révèle que ces traces de rouille ne sont en fait que des concrétions ferrugineuses naturelles telles qu'il s'en découvre sur la plupart des pièces archéologiques en bronze provenant de cette région (Maes 1997 ; Dufrasnes 1996). Point d'insert donc. Les dimensions des fragments de Treignes et de Pommerœul sont aussi très proches, ils mesurent respectivement 6,3 et 6 cm.

Plutôt qu'un petit manche, le fragment de Pommerœul est donc bien l'extrémité recourbée d'une anse de seau de Hemmoor.

Un tel seau, complet, fut aussi exhumé lors du creusement du canal (inédit, Espace gallo-romain d'Ath). La présence de ces seaux de luxe dans cette région n'a pas de quoi étonner. Le *vicus* dut connaître une certaine opulence comme en témoignent, toujours dans le domaine de la vaisselle métallique d'apparat, quelques pièces récoltées lors de nos prospections, tels un cochlear en argent massif, une anse d'œnochoé ornée d'une tête de Méduse (Dufrasnes 1993 ; 1997) et un protomé de panthère probablement destiné à être soudé sur un récipient en bronze (Dufrasnes 1998, n° 5). En outre, le *vicus* était situé au débouché de l'axe routier Cologne-Bavay qui a sans doute joué un rôle important dans la pénétration de ces seaux dans nos régions. D'autre part, "il est intéressant de remarquer que nombre des découvertes (de seaux de Hemmoor) ont été faites à proximité ou sur des voies d'eaux navigables" (Notte 1989, p. 18).

Aucune trace d'usure ne se remarquant au niveau de la cassure de l'exemplaire de Pommerœul on pourrait s'interroger sur les raisons qui occasionnèrent le bris de telles anses, la fonction de ces récipients étant plutôt statique (Notte 1990).

Grâce à l'amabilité de l'inventeur, M. Davignon, nous avons pu examiner un second fragment d'anse. Celui-ci, récolté en surface, provient d'un petit établissement gallo-romain, proche de la ferme Hanse, situé sur la commune de Petit-Rœulx-lez-Nivelles. Cet objet, décoré de tores et long de 6,5 cm, présente également une petite dépression punctiforme à son sommet.

Le dépôt de bronze découvert à Blicquy, bourgade gallo-romaine située à quelque 14 km de Pommerœul sur la même chaussée antique, livra un fragment décoré appartenant à un seau de Hemmoor et une pièce similaire à celle qui nous occupe ici (Amand 1975, n° 25, L. : 5 cm). En France, un tel fragment (L. : 6,6 cm), non identifié par l'auteur de la publication, est signalé parmi les trouvailles effectuées sur le site de *Mediolanum* (Rabeisen 1988, n° 352). Une seconde pièce (L. : 7,2 cm), comparée à la précédente sans que son appartenance à une anse de seau soit reconnue, fut découverte à Evreux (Fauduet 1992, n° 1503). Un autre fragment (L. : +/- 5,4 cm) figure au nombre du petit matériel retiré de la cave de la *villa* des Zouafques dans l'Artois (de Saint Blanquat 1992, photo p. 180). Ces quelques exemples ne constituent pas une liste exhaustive des trouvailles de ce type d'objet.

Les conditions dans lesquelles furent récoltés les fragments de Pommerœul et de Petit-Rœulx-lez-Nivelles n'apportent guère d'élément susceptible de mieux dater ces objets, habituellement attribués au IIIe s. ap. J.-C. Tout au plus, pour Pommerœul, un terminus *ante quem* nous est fourni par l'abandon du *vicus* vers le milieu de ce siècle (De Boe, Hubert 1978, p. 24).

Jean Dufrasnes
83, rue du Sarrazin 7972 Quevaucamps - Belgique
dufrasnes.jean@belgacom.net

Fig. 1 — Fragment d'anse de seau de Hemmoor provenant des déblais du canal à Pommerœul.

Fig. 2 — Fragment d'anse de seau de Hemmoor découvert à Petit-Roeulx-lez-Nivelles.

Bibliographie :

Amand 1975 : M. Amand, Atelier de bronzier d'époque romaine à Blicquy, *Archaeologia Belgica*, 171, 1975, fig. 16, n° 24-25.

De Boe, Hubert 1978 : G. De Boe, F. Hubert, Méthode et résultats du sauvetage archéologique à Pommeroeul, *Archaeologia Belgica*, 207, 1978.

De Saint-Blanquat 1992 : H. de Saint Blanquat, *Archéo TGV, 450 km d'histoire*. 1992.

Dufrasnes 1993 : J. Dufrasnes, Pommerœul, encore quelques témoins de l'opulence du *vicus* récoltés en prospection. *L'archéologie en Hainaut Occidental, 1988-1993*, 1993, p. 103-105.

Dufrasnes 1996 : J. Dufrasnes, À propos d'un buste d'empereur romain en "fer" découvert anciennement à Hautrage, *Cercle Royal d'Histoire et d'Archéologie d'Ath*, bulletin trimestriel 8, n° 174, 1996, p. 134-138

Dufrasnes 1997 : J. Dufrasnes, Treize objets découverts à Pommerœul donnent un reflet de la pensée religieuse à l'époque romaine, "Pommerœul" 20 ans après, Bilan et perspectives 1975-1995. *Actes de la journée d'étude du samedi 21 octobre 1995*, 1997, p. 45-57.

Dufrasnes 1998 : J. Dufrasnes, Petit matériel métallique d'époque romaine découvert dans les déblais du canal à Pommerœul, *Amphora*, 81, 1998.

Dries 1995 : T. Dries, Un objet métallique exceptionnel provenant de la cave de la *villa* gallo-romaine de Treignes : un fragment d'un seau de type de Hemmoor en bronze datant de la deuxième moitié du IIIe siècle après J.-C., *Archéo Situla*, 25, 1995, p. 57-61.

Fauduet 1992 : I. Fauduet, *Musée d'Evreux, Collections archéologiques, Bronzes gallo-romains*. Instrumentum, 1992.

Maes 1997 : L. Maes, Examen non destructif de fibules, bracelets et appliques de Pommerœul, "Pommerœul" 20 ans après, Bilan et perspectives 1975-1995, *Actes de la journée d'étude du samedi 21 octobre 1995*, 1997, p. 33-38.

Notte 1989 : L. Notte, Les seaux de Hemmoor, *Amphora*, 58, 1989.

Notte 1990 : L. Notte, Une anse de seau de Hemmoor découverte à Harnes (Pas-de-Calais), *Bulletin de la Commission départementale d'histoire et d'archéologie du Pas-de-Calais*, XII, 5, 1990, p. 485-492.

Rabeisen 1988 : E. Rabeisen, *Mediolanum, une bourgade gallo-romaine, 20 ans de recherches archéologiques*. 1988.

Bears and coins - powerful guardians for the afterlife

N. Crummy

A number of small jet figurines of felidae and bears have been found in Britain and Germany, mostly in graves (Table 1). Bears form the largest group among these figurines, and the coherence in their small size, naturalistic style, and method of manufacture shows that they all came from the same workshop, probably all made by the same craftsman. The same coherence is also shown in their distribution, with three coming from Colchester, two from Yorkshire (York and Malton), and one each from Cologne and Trier.

I do not propose to deal here with the *felidae*. Suffice it to say that both stylistically and distribution they are more diverse, and only one, from Chelmsford, probably came from the same workshop as the bears.

The most recently-recovered bears were found early in 2000 in a child's grave on the Abbeyfields site in Colchester (Site Reference 2000.1, Feature 25). The burial was a cremation contained in a nailed wooden box measuring about 0.30 by 0.35 m and at least 0.20 m high (effectively a cremation-coffin). The grave goods were a small pot, two coins, and a collection of jewellery. The latter had been placed in a pile in one corner of the box and consisted of a necklace of jet interlocking beads (similar to Crummy 1983, fig. 34, 807-9, but smaller), a plain shale armlet, a copper-alloy four-strand cable armlet, and an armlet made up of threaded glass and jet beads and the two bear amulets. The diameter of the armlets (45 mm maximum) shows that the burial was that of a small child. The coins in the grave were two very worn mid 2nd-century *sestertii*, of Antoninus Pius and Faustina II. They would have been antique when placed in this burial, which probably dates to later than AD 360.

Despite their small size, all the bear figurines are carved quite naturalistically, with the distinctive humped shoulders, small ears and pointed muzzles of the species. They are shown not simply standing, but actively walking forwards. Intriguingly, the two from

Animal	Provenance	Size (mm)	References
bear	child's grave, Malton, Yorkshire	23 long, 18 high (incomplete), 11.5 wide	Corder 1948, 173-5
bear	child's grave, York, Yorkshire	23 long, 18 high (incomplete), 11.5 wide	Brushfield 1853 ; Corder 1948, 174 ; RCHM 1962, 72 ; (also Green 1997, fig. 81, where it is incorrectly provenanced)
bear	child's grave, Colchester, Essex	28 long, 19 high	May 1928, 277
bear	child's grave, Abbeyfields, Colchester, Essex	11 long, 8 high, 6 wide	Crummy forthcoming, SF 15
bear	child's grave, Abbeyfields, Colchester, Essex	14 long, 8 high, 7 wide	Crummy forthcoming, SF 18
bear	Köln, Germany	18 long, 15 high	Hagen 1937, Taf 29, Abb 1, J2, 1
bear	grave 87, Trier, Germany	18 long, 17 high	Hagen 1937, Taf 29, Abb 1, J2, 2
lion	child's grave, Chelmsford, Essex	45 long, 35 high	Henig, Wickenden 1988, fig. 73, 1
lion	Silchester, Hampshire	34 long (incomplete), 28 high, 12 wide	Lawson 1976, fig. 14, 104
lion	Köln, Germany	80 long, 47 high	Hagen 1937, Taf 40, J9
tiger/lioness	Chew Park villa, Somerset	49 long, 25 high (incomplete)	Toynbee 1977, pl. 29a

Table 1 — Bear and felidae figurines from Britain and Germany.